

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean CINGRIA

Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 290-291

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## *Saint-Maurice*

*Quand on arrive au pont de St-Maurice, à la bifurcation des deux routes, le Rhône mugit encore après les rapides du Bois-Noir et l'on s'attend de la tour du castel, à entendre éclater dans l'air du matin plein de soleil et de lumière, la note claire d'une trompette de hérault, vous réclamant quelque antique péage pour le passage du défilé. Mais bientôt la route se dalle et le bourg s'annonce par les cris des enfants qui jouent en se bousculant sur la chaussée.*

*Avec ses ruelles étroites qui aboutissent à une avenue centrale, dûment pavée, la cité agaunoise possède encore ce cachet médiéval, fait de force et de tranquillité. Ses vieilles maisons se groupent au pied du vénérable sanctuaire, dont les cloches rappellent à chacun, dans l'harmonie du soir, que les heures sont brèves et fugitives sub specie aeternitatis...*

*Le clocher de l'Abbaye se détache sur une paroi sombre de rocher, qui sert de fond à son imposante silhouette. L'Evêque préside aux destinées du monastère renfermant de curieuses catacombes ainsi qu'un trésor magnifique, dont un admirable vase en sardonix du IV<sup>e</sup> siècle est certainement la pièce la plus belle ! Les religieux s'occupent avant*

\* Cet article est dédié à l'Agaunia.

*tout de l'instruction de la jeunesse, et le collège de St-Maurice est réputé.*

*Plus loin, la vieille église paroissiale accuse ses lignes romanes et plus massives, à côté de la gare, que traverse chaque jour avec fracas l'Orient-Express avant de se perdre sous le tunnel...*

*Entre les parois qui dominent la citadelle défendue par les forts de Dailly et Savatan, le vent s'engouffre avec violence, emportant dans un souffle la plainte héroïque des Martyrs de la Légion thébaine, massacrés aux « Campi putridi » avec leur chef Maurice, pour avoir refusé le sacrifice aux dieux païens. A flanc de rocher, là-haut, s'accroche Notre-Dame du Scex, comme une prière ardente contre les éléments chaotiques de cette nature tourmentée !*

*On respire dans ce décor grandiose une atmosphère de calme et de puissance séculaire ; telles les pierres des anciennes demeures seigneuriales, la foi du martyr transporte l'âme loin des contingences humaines et le magnétisme qui se dégage de ces blocs de pierre semble animer encore le regard hardi d'enfants au type celtique très pur ! Mais au ciel brillent déjà les étoiles, il est temps de redescendre, car le passant est un être bizarre, que pousse le vent de son humeur fantaisiste...*

*En venant de la plaine du Rhône, qui va s'élargissant jusqu'au delta en un pays aux horizons plus vastes et d'aspect moins sévère, il s'agit maintenant de fouler d'un pied alerte le chemin que suivirent Jules César et ses légions pour s'engager dans « ce pays qui est une vallée », chemin dont les peupliers à perte de vue vous donnent une idée de l'éternité...*

*Jean CINGRIA*